

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 8

Artikel: L'enjeu
Autor: Greub, Marie-Madeleine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'enjeu

Par Marie-Madeleine Greub

A l'aube du troisième millénaire, nombreux sont ceux qui ont le sentiment que l'humanité se trouve, comme en l'an 1000 déjà, à un tournant décisif de son histoire. Les questions essentielles qui se posent, pour aborder l'avenir, sont d'ordre philosophiques, économiques et écologiques.

Certes, nous n'en sommes pas au fameux syndrome de l'an mille où nobles et manants convaincus de l'imminence de la fin du monde distribuaient leurs biens à l'Eglise et faisaient pénitence en longues processions. Aujourd'hui, les flagellants ne sillonnent plus nos campagnes pour mériter une place de choix au paradis, lorsque le cataclysme se produira. Pourtant, une inquiétude sous-jacente se fait sentir. Etudes et sondages fusent pour tenter de percevoir si le troisième millénaire sera lumineux ou marquera un retour vers l'obscurantisme. Il est impossible à l'heure qu'il est de déceler des indices déterminants qui feraient basculer l'humanité d'un côté ou de l'autre. Analysons sommairement les trois questions-clés mentionnées plus haut.

Science et éthique

Dans notre conception judéo-chrétienne de la vie,

les progrès de la physique, de l'astrophysique, de la chimie nous permettent de remonter à quelques fractions de secondes du big-bang et de mieux comprendre les mécanismes célestes qui ont amené, en bout de la chaîne, à l'apparition de la vie. Dans le sens inverse, les chercheurs peuvent aujourd'hui cerner les atomes et les molécules qui engendrent la vie, si bien qu'il n'est plus du domaine de l'utopie de penser qu'un jour plus ou moins proche, il soit possible de percer le mystère de la création, ce qui risquerait, avouons-le, de remettre en question l'ensemble de nos règles de morale, d'éthique et de comportement. En d'autres termes, s'il était possible aux savants de remonter au point zéro de l'univers ou d'atteindre par exemple la cellule qui contient l'âme, tout ce qui fait ce que nous sommes ou ce que nous croyons être, toutes nos certitudes et nos interrogations dans les domaines de la foi, de la morale, de la physique et de la chimie seront peut-être entièrement revues. Dernièrement, le télescope Hubble s'est braqué en direction d'un secteur de l'univers que l'on croyait « vide » et il y a découvert des milliers de nouvelles galaxies. Dans l'infiniment petit, il a été possible, au CERN, de créer

de l'antimatière, ce qui suppose dans un avenir proche, des révélations extraordinaires.

Economie et chômage

Le développement économique de l'humanité est également difficilement prévisible. Même si une étude récente de la Commission pour les questions conjoncturelles prévoit chez nous, d'ici l'an 2000, une diminution du taux de chômage à 2 % de la population active, il n'est plus possible d'évaluer le cas de la Suisse isolée au centre de l'Europe. Et l'Europe doit être également évaluée par rapport au reste du monde. Il faut donc s'interroger s'il sera possible, un jour, d'établir une situation proche du plein emploi dans l'ensemble des pays. Or, toutes les études, tous les rapports le relèvent : il n'existe actuellement ni solutions simples, ni remèdes miracles. Sur la voie des réformes, l'action des Etats se heurte à des obstacles internes et à des forces économiques externes. Le scénario le plus probable reste un chômage généralisé dans les pays industriels, un vaste sous-emploi et la pauvreté dans les pays en développement, le tout encore aggravé par l'explosion démo-

graphique et la diminution des ressources dans ces mêmes pays. Ainsi, les moins nantis auront-ils tendance à rejoindre les pays riches qui ne pourront tous les intégrer dans le marché du travail, et ils rejoindront les rangs des sans-emploi de ces pays. A l'heure actuelle, rien n'indique une évolution positive. A ce titre, le rapport du BIT sur l'emploi dans le monde 1995 est révélateur. Les auteurs concluent en lançant un appel à la coopération internationale pour résoudre le problème de l'emploi à l'échelle planétaire. Pourtant, il faut bien avouer qu'aujourd'hui, nous sommes loin de cette solidarité.

Protection de l'environnement

Enfin, la troisième grande question touche à l'écologie et aux ressources. En l'an 2000, la population du globe comptera environ six milliards d'habitants et, en l'an 2050, près de dix milliards. Un des problèmes principaux qui se posera alors sera celui de l'eau. Aujourd'hui déjà, elle se fait rare en Afrique et les forages sont de plus en plus profonds. Il n'est pas rare que l'on pompe déjà l'eau « fossile » c'est-à-dire non renouvelable. Il est probable que les conflits du début du troisième millénaire seront essentiellement pour l'eau. Les pays les plus touchés seront, comme par hasard, les mêmes qui forment aujourd'hui déjà des points chauds de la planète, mais pour d'autres rai-

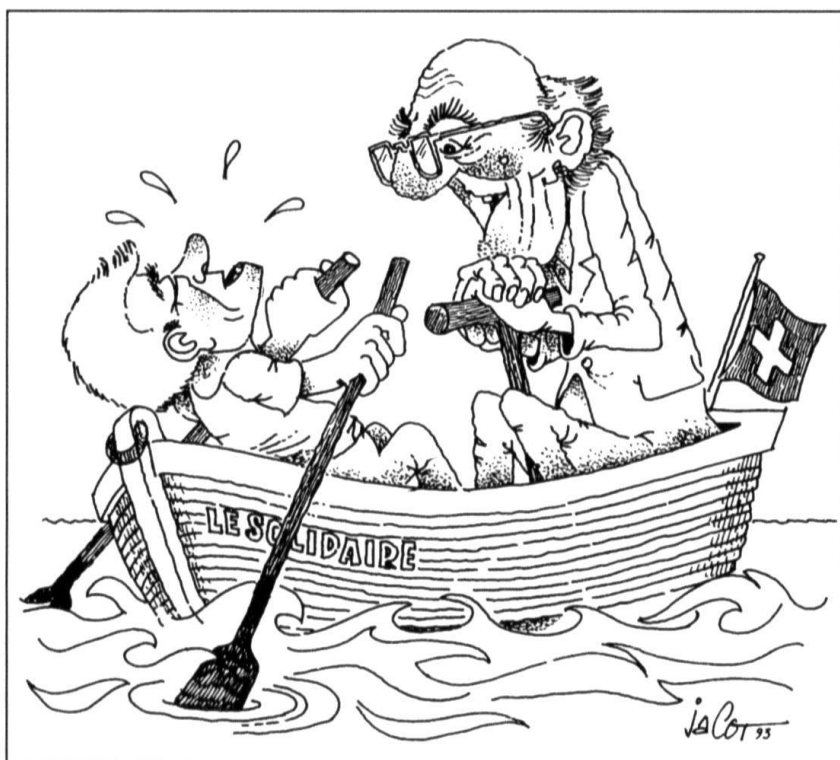
sons. Le Nil, le Tigre, l'Euphrate pourraient être l'objet de guerres dans un avenir plus ou moins proche. Mais chez nous aussi, la situation pourrait devenir inquiétante si l'on songe que d'ici 20-50 ans, nos glaciers pourraient disparaître et tarir les sources du Rhin et du Rhône. Malheureusement, ceci n'est déjà plus de l'utopie, car les tendances se dessinent de plus en plus

nettement. Dans le domaine des ressources énergétiques, il faut bien admettre qu'un jour plus ou moins proche, les réserves de pétrole diminueront de façon telle qu'il faudra bien passer à une autre forme d'énergie.

L'énergie nucléaire ne sera pas le remède à tous les maux, car nous le savons déjà, nombre de centrales



L'ONU, la « grande illusion ». Caricature tirée de Look Japan, mars 1995.



Le vieillissement de la population et la solidarité entre les actifs et les retraités. Un problème qui peut s'envenimer... (Caricature tirée de Etudes & Enquêtes, juin 1993).

seront à bout de souffle dans les décennies qui viennent. Il faudra bien se poser la question de poursuivre dans ce sens ou, là aussi, s'orienter vers d'autres formes de production d'énergie électrique. Mais nous aurons à prendre ces décisions que si des catastrophes nucléaires du genre « Tchernobyl plus » ne relèguent pas l'ensemble de nos problèmes au niveau de simples plaisanteries. De telles catastrophes pourraient déclencher des malheurs dont nous n'avons aujourd'hui que peu d'idées. Je ne parlerai pas du trou dans la couche d'ozone, de la pollution des mers, de la drogue, des virus qui résistent de plus

en plus aux antibiotiques, de la prolifération des armes nucléaires dans des pays qui ont d'autres critères moraux que nous, à la montée des intégrismes...

Ainsi, ce n'est pas trop s'avancer d'affirmer que nous nous trouvons à un tournant de l'histoire de l'humanité dont il n'est pas encore possible de saisir des lignes de forces déterminant une évolution positive ou négative.

En conclusion

L'un des principaux défi de l'an 2000 sera la création d'un nombre suffisant

d'emplois, non seulement dans les nations occidentales mais aussi dans les pays en développement. Ces emplois permettront d'accéder à un certain bien-être et d'endiguer ainsi les flux migratoires, de lutter contre la pauvreté, la famine, les épidémies. Les ressources qui proviendront du plein emploi permettront également l'aménagement des territoires et une meilleure exploitation de ressources énergétiques, de l'eau et de la terre. Le défi est au niveau de la planète, l'enjeu la survie de l'humanité. Ces objectifs ne pourront être atteints que par un renforcement de la coopération internationale et des investissements extraordinaires des nations industrialisées au profit des pays en développement.

Malheureusement, les indicateurs économiques, les observations de l'OMS, des experts en environnement, des experts politico-militaires montrent des tendances qui vont à l'inverse d'une amélioration. Ainsi, sans tomber dans un pessimisme total, il faut bien admettre que nous vivons à moyen terme des temps plutôt difficiles et que les années des vaches grasses sont définitivement passées. Que ce constat aiguise nos forces et notre volonté de nous battre pour un monde meilleur qui sera, demain, tel que nous aurons bien voulu le façonner.

M.-M. G.